

Macron les appelle des héros, qu'il leur réserve les milliards et garde les médailles pour les actionnaires.

Il n'est pas possible que les jours d'après ressemblent aux jours d'avant.

Même si la crise sanitaire semble s'éloigner, elle n'est pas terminée avec l'exigence que les masques et tests de détection gratuits soient fournis à l'ensemble de la population. Conséquence de l'arrêt des activités économiques, une crise sociale sans précédent s'installe. À cause de l'économie de marché, une déferlante de chômage s'annonce renforçant les bas salaires et la précarité, des restrictions de droits et de libertés.

L'urgence ce n'est pas de préserver les dividendes de quelques uns, mais de transformer en profondeur un système économique facteur d'inégalités sociales, d'exclusion et au final une multiplication de drames humains.

Les solutions ultra libérales du gouvernement sont sur la table : augmentation du temps de travail, baisse des salaires, suppression d'acquis sociaux en guise de hors d'œuvre.....leurs discours glorifient les héros du quotidien, leurs actes préparent un avenir sombre, pire que les jours d'avant.

La crise sanitaire n'est pas terminée que déjà se profile une crise économique sans précédent.

Comme toujours, le marché du travail renvoie le salariat à l'insécurité. Il faut se vendre pour préserver ou obtenir un emploi. La mondialisation capitaliste a imposé des mobilités (professionnelles et géographiques) en traitant les Femmes et les Hommes comme des marchandises. Il est grand temps de s'engager ensemble et construire un autre avenir dont la finalité ne serait plus la rentabilité financière mais la réponse aux besoins des populations, de l'économie et de la vie.

À la suite du mouvement social de 1995 et en réponse aux conséquences de la multiplication des soubresauts et des crises du système capitaliste, le PCF développe un projet radical et novateur :

le plan Sécurité Emploi Formation (SEF) une alternative de gauche réaliste et révolutionnaire !

Il permet de dépasser le marché du travail, éradiquer le chômage et la précarité tout en répondant aux besoins de souplesse, de sécurité et des inspirations personnelles de chacun.

Le salarié peut alterner entre période de travail et formation tout en gardant une sécurité pécuniaire.

De plus, la souplesse de production permettrait de répondre aux enjeux écologiques.

Une idée simple !

Chacun aurait, soit un emploi, soit une formation choisie débouchant sur un nouvel emploi ou un meilleur emploi avec sécurité de revenus. Il faudra distinguer le revenu du salarié, en contrepartie de son travail, d'un autre revenu qu'il percevra lors des périodes de formation.

Pour cela, chaque travailleur, au moment où il vient sur le marché du travail aura une double affiliation : un CDI et une convention de sécurisation avec un service public emploi et formation.

Actuellement, quand une baisse de demande de travail se fait sentir, les salariés sont mis au chômage, l'entreprise investit dans du matériel pour une production nouvelle souvent hors de France.

À l'inverse le SEF proposera d'investir dans la formation des salariés pour préparer l'avenir et répondre aux besoins futurs de la population.

suite au verso →

La crise actuelle a montré que la rotation entre travail et non travail était possible et nécessaire. C'est précisément le but du SEF.

Elle répondrait également aux besoins de personnel formé, notamment pour toutes les filières d'activités utiles au pays.

Et les jeunes ?

En cette période exceptionnelle, les diplômés de cette année 2020 n'auront pas terminé leur formation et n'auront pas obtenu toutes les compétences nécessaires. Il leur sera difficile de faire reconnaître leurs compétences.

Le SEF pallierait cela en mettant en place des quotas d'embauche de jeunes imposés aux entreprises. Ils obtiendront alors un CDI formation avec un temps de travail moins important que le temps de formation.

Le financement du SEF : de l'argent, il y en a !

Cette formation doit être financée par l'entreprise elle-même et cadrée par un service public de l'emploi et de la formation.

Avec la révolution informationnelle, ce sont les compétences des salariés qui deviennent décisives pour l'efficacité en entreprise.

Les dépenses pour les capacités humaines doivent prédominer par rapport au capital. Cela signifie que les entreprises doivent investir dans la formation de leurs salariés, comme elles le font actuellement dans les machines, dans le but de réduire le coût de la main d'œuvre afin de maximiser leurs profits et leurs dividendes financiers.

Un système de cotisations sociales et de nouveaux prélèvements, pour les grandes entreprises, permettrait d'assurer le financement de ce projet. Il s'agit, non seulement de préserver notre système de protection sociale de plus en plus menacée, mais de la développer.

Sa mise en pratique, un maître mot : démocratie !

Une nouvelle démocratie doit naître en entreprise. L'organisation du travail, la définition de la production, l'usage des fonds d'argent et les investissements, doivent être discutés de façon démocratique avec les salariés qui sont les principaux producteurs de richesse en entreprise.

Des conférences locales, départementales et régionales doivent être organisées afin d'échanger avec les citoyens sur la mise en place de ce dispositif. Elle réunirait les travailleurs et l'organisation syndicale, les associations, les institutions financières et les services publics. Ils auront pour rôle de définir les objectifs chiffrés d'emploi et de formation, et la politique d'investissement, contrairement à Macron et sa majorité qui, après un semblant de concertation et de dialogue, décident souverainement ce qui est bon pour le MEDEF.

Le temps est venu d'inverser le rapport de force et de sortir de la logique financière et de la mise en concurrence des entreprises et des salariés !

Ceci est notre contribution versée au débat public pour les jours d'après.

Vous souhaitez adhérer, être informé, donner votre avis ou nous rencontrer :

Contactez-nous ou écrivez-nous à l'adresse ci-contre.

Nom et prénom :..... Tél :.....

Adresse :.....